

La semaine **AIRADIO-CANADA**

L'HEBDOMADAIRE DU RÉSEAU FRANÇAIS

**RADIO ET
TÉLÉVISION**

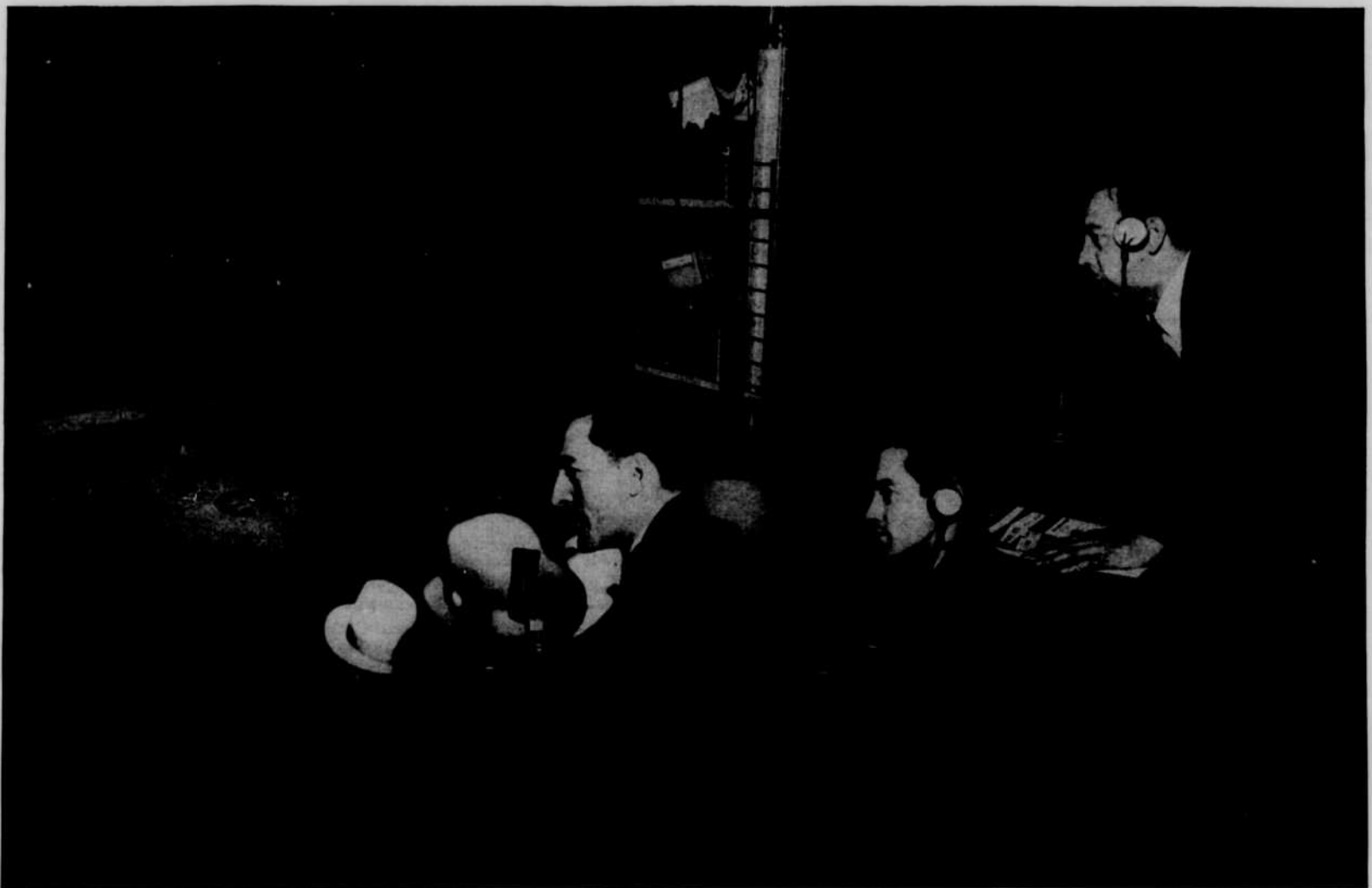
**DU 22 AU 28
MARS 1953**

Vol. III, No 11

Montréal

10¢ l'exemplaire

Les éliminatoires du hockey à la radio et à la télévision



Les éliminatoires pour le championnat mondial du hockey débiteront cette semaine. Ce sera encore l'occasion de grands reportages à la radio et à la télévision. Michel Normandin (que l'on aperçoit à l'extrême droite sur notre photo) fera la description des deux dernières périodes au réseau Français. CBFT permettra également à ses spectateurs de voir une bonne partie des joutes. Les reportages commenceront à 9 heures 30 et se poursuivront jusqu'à 11 heures s'il le faut. René Lecavalier commentera les jeux que les caméras capteront. On le voit au premier plan avec Louis Bédard, régisseur. Accrochées à une colonne du Forum, on aperçoit les plateformes des cameramen.

Toscanini dirigera la "Missa Solemnis" de Beethoven

(Page 3)

Les éliminatoires de "Nos futures étoiles"

Le jury choisira dix chanteurs et chanteuses et cinq instrumentistes parmi les 60 concurrents que le public a entendus.

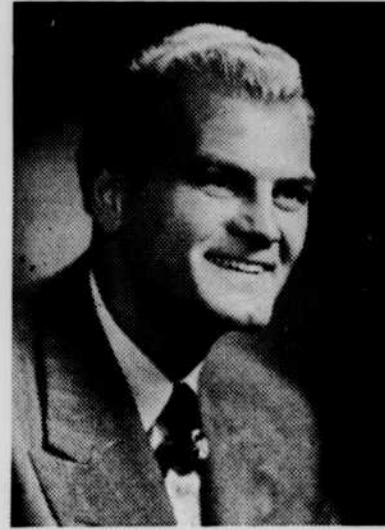
Le cinquième concours annuel de *Nos Futures Étoiles* entrera dimanche dans sa dernière phase avant la proclamation des gagnants, le 26 avril prochain.

C'est en effet dimanche, à 9 heures du soir, que le réseau Français diffusera la première de cinq émissions qui seront les finales de ce concours. A la suite de ces cinq programmes, la grande émission finale aura lieu le 26 avril, à l'Auditorium le Plateau à Montréal.

Au cours de vingt émissions préliminaires, entendues chaque dimanche soir depuis l'automne dernier, quarante jeunes chanteurs et chanteuses se sont fait entendre à la salle de l'Ermitage de même que vingt jeunes instrumentistes — pianistes, violonistes et violoncellistes. Un jury invisible a jugé ces soixante candidats et la compilation de leurs rapports se fera à l'Edifice Radio-Canada au cours de la semaine du 15 mars.

A la fin de cette session, le directeur du réseau Français fera connaître les noms des quinze finalistes — dix chanteurs et chanteuses et cinq instrumentistes. Ces jeunes artistes participeront ensuite aux cinq émissions finales avant la proclamation des gagnants, le 26 avril.

On se rappelle que quatre bourses de \$500 chacune seront décernées à une chanteuse, un chanteur, un pianiste et un



MARGUERITE KERR et JON VICKERS

violoniste ou violoncelliste. Les bourses accordées aux chanteurs se voient augmentées d'un engagement de 26 semaines au réseau Français à titre de vedette d'une émission tandis que les deux instrumentistes lauréats bénéficieront d'une tournée canadienne organisée en collabo-

ration avec les Jeunesses Musicales du Canada.

Nos Futures Étoiles, qui ont déjà révélé aux Canadiens plusieurs jeunes artistes au talent exceptionnel, continuent leur tâche et le concours de cette saison promet d'être non moins sensationnel.

"La Princesse Turandot" de Carlo Gozzi

Le Théâtre de Radio-Collège terminera sa saison au réseau Français avec cette pièce fantaisiste.

Comme dernière pièce de la saison, au Théâtre de Radio-Collège, Raymond David met à l'affiche, dimanche soir, à 8 heures, *La Princesse Turandot* de Carlo Gozzi. Cette oeuvre, adaptée à la radio par René-Salvator Catta, sera suivie d'un commentaire de M. Maurice Blain.

La Princesse Turandot est une pièce fantaisiste basée sur une légende orientale.



JEAN COUTU que l'on entendra avec Charlotte Boisjoli dans la dernière pièce de la saison du théâtre de Radio-Collège, dimanche soir. M. Maurice Blain fera l'analyse de "La Princesse Turandot".

tale. La scène se passe à Pékin, dans le palais de l'empereur de Chine, Altoum, en un temps très lointain.

Turandot était une princesse extrêmement intelligente et cruelle qui refusait de se marier. Cependant comme elle était la fille de l'Empereur, elle ne pouvait pas refuser les prétendants comme une autre jeune fille : elle exigeait qu'ils fussent décapités. Et les têtes coupées s'amoncelaient dans les fossés du palais, car à cette époque, on n'avait pas encore appris à les enterrer.

Les prétendants, princes de très anciennes familles et qui souvent venaient de très loin pour trouver cette mort, n'étaient pas admis sans épreuve à solliciter la main de la rebelle. On leur proposait tout d'abord une énigme. Cette devinette avait pour auteur la princesse Turandot elle-même, passée maître en cet art de décevoir.

Au moment où se lève le rideau sur le premier acte, des eunuques sous la surveillance de leur chef Truffaldin préparent la salle du conseil pour une autre séance de devinettes. En effet, un nouveau prince, séduit par la beauté et les charmes de Turandot, est venu se soumettre à l'épreuve dont il doit sortir vainqueur de la main de Turandot ou condamné au gibet. Le concours est jugé par un conseil de ministres, présidé par nul autre que l'Empereur Altoum lui-même.

Le bon monarque, qui est aussi débonnaire que sa fille est assoiffée de sang, déplore le jeu cruel des devinettes et, on peut croire, que si les réponses n'étaient pas scellées, il ne manquerait pas de "souffler" une indication au malheureux prétendant.

Mais la loi est la loi et les promesses sont les promesses. Il s'est engagé à faire mettre à mort les prétendants qui ne réussiraient pas à déchiffrer l'énigme.

Ce matin-là, le prétendant était le prince Kalaf. En le voyant entrer dans la salle des examens, la princesse sentit s'émouvoir son cœur jusque là fermé à toute affection humaine. Mais elle était prisonnière des conventions qu'elle avait créées. D'un côté, elle ne pouvait permettre à un mortel de deviner ses énigmes sous peine qu'on jugeât dans le peuple qu'il existait un homme plus intelligent qu'elle et d'autre part, si personne ne réussissait jamais à passer l'examen, elle devrait rester vieille fille.

Cette dernière perspective l'effrayait moins que de perdre sa réputation d'intelligence suprême. Mais voici que Kalaf répond sans aucune difficulté aux trois énigmes successives que lui pose le conseil. Il a gagné. Comme il est bon prince et qu'il voit le dépit de Turandot il accepte de lui accorder un match revanche.

Mais dans les contes de fées, le prince charmant peut s'exposer à mille morts, il ne manque jamais de triompher au dernier acte.

Howard Hanson

vient diriger

deux de ses oeuvres

La deuxième symphonie et une suite du compositeur américain seront au programme de l'orchestre de Radio-Canada.

C'est le réputé compositeur, chef d'orchestre et pédagogue américain, Howard Hanson, qui dirigera le prochain concert de l'Orchestre Symphonique de Radio-Canada, lundi, à 10 h. 15 du soir, au réseau Français.

Le programme sera consacré à deux de ses oeuvres, la *Symphonie No 2*, dite "Romantique" ainsi que la suite tirée de son opéra *Merry Mount*.

Cette deuxième symphonie de Howard Hanson lui fut commandée par l'Orchestre Symphonique de Boston, à l'occasion de son cinquantième anniversaire. La première mondiale fut donnée à Boston, le 28 novembre 1930.

Le compositeur lui-même spécifie qu'en écrivant cette oeuvre, il a voulu recréer une atmosphère romantique, d'une inspiration fraîche et directe. L'oeuvre est en trois mouvements. Elle débute par une introduction lente suivie d'un allegro moderato. Le second mouvement, andante con tenezza mérite surtout d'être appelé romantique à cause de son chant ininterrompu.

Le final est d'un caractère vigoureux et se termine par une puissante coda.

L'opéra *Merry Mount*, sur un livret de Richard L. Stokes, fut créé au Metropolitan Opera, le 10 février 1934. L'action de l'oeuvre se passe en Nouvelle-Angleterre au temps de l'arrivée des Puritains écossais. A sa création, l'oeuvre remporta un grand succès mais, de nos jours, ses représentations ne sont que très rares. Un critique comme le regretté Lawrence Gilman écrit que *Merry Mount* est "l'oeuvre d'un grand musicien, d'un goût irréprochable et d'un sentiment profond. Son audition ne peut faire autrement qu'impressionner l'auditeur. C'est une date importante dans l'histoire du théâtre lyrique américain et cet opéra montre la maîtrise du compositeur surtout dans les ensembles. Il laisse alors une impression de grandeur à la fois émouvante et sans artifice."

Howard Hanson est né dans l'état du Nebraska en 1896. Il a fait ses études en Californie ainsi qu'à New-York. Plus tard, il fit un séjour à Rome et, à son retour aux Etats-Unis, il fut nommé à la direction de l'Ecole de Musique Eastman, à Rochester, qui est l'une des plus importantes d'Amérique.

Selon David Ewen, Howard Hanson est un compositeur à tendance plutôt conservatrice mais son écriture "est sincère et s'éloigne de toute tentative pour imposer une théorie. Il écrit dans les formes acceptées parce qu'il est persuadé qu'elles n'arrêteront pas son inspiration."

"Boris Godounoff" sans Rimsky-Korsakoff

Le Metropolitan Opera adopte une nouvelle version qui respecte l'orchestration de Moussorgsky.

Le chef-d'oeuvre de Moussorgsky, l'opéra *Boris Godounoff*, est de nouveau à l'affiche du Metropolitan Opera cette saison et l'une de ses représentations sera diffusée au réseau Français, directement de la scène, samedi, à 2 heures de l'après-midi.



MOUSSORGSKY, l'auteur de "*Boris Godounoff*" qui sera à l'affiche du Metropolitan Opera. Ce portrait est l'oeuvre d'un ami du compositeur.

Sans être une production entièrement nouvelle, *Boris Godounoff* sera, en plusieurs points, transformé. Tout d'abord, une traduction anglaise nouvelle de John Gutman remplacera la version italienne désuète utilisée jusqu'ici au Metropolitan. Musicalement, la version de Rimsky-Korsakoff fera place à une version beaucoup plus authentique, qui conservera l'orchestration de Moussorgsky sauf quelques retouches du compositeur Karol Rathaus, musicien polonais vivant actuellement aux Etats-Unis.

Les décors et les costumes seront les mêmes que ceux des productions antérieures, signés Dobujinsky. La mise en scène sera de Dino Yannopoulos.

Moussorgsky songeait à écrire un opéra d'après les récits historiques de Pouchkine, dès 1868. Il admirait les écrits du célèbre poète et dramaturge de son pays et il eut bientôt fait d'en tirer un livret et, selon le compositeur lui-même, la musique en fut complètement terminée au mois de juin 1872. Mais une première version, soumise au Théâtre Impérial de St-Petersbourg, en 1870, fut refusée et celle qui aujourd'hui est appelée version originale date de 1872.

Puis commença la lutte pour faire jouer l'oeuvre. Trois scènes détachées en sont données en février 1873 et sont favorablement reçues. Enfin, le 27 janvier 1874, l'opéra entier est chanté pour la première fois avec un demi-succès. Les

critiques sont violentes, et pour mettre l'oeuvre au goût du jour, on pratique régulièrement des coupures puis *Boris* est retiré du répertoire.

Découragé, Moussorgsky délaisse complètement son *Boris* pour travailler à un autre opéra *Khovantchina* mais, harcelé de difficultés matérielles de toutes sortes et une santé affaiblie par l'alcool, il meurt en 1881.

Quinze ans plus tard, son ami Rimsky-Korsakoff, convaincu de la valeur de la partition, y pratique de nombreuses coupures, intervertit l'ordre des tableaux et modifie l'orchestration en la rendant plus brillante.

Cette version fut utilisée par la suite mais Rimsky-Korsakoff, non satisfait de son travail, en prépara une autre en 1908. Il ajouta, entre autres, une soixantaine de mesures à la *Scène du Couronnement*.

Dans *Boris Godounoff*, la célèbre basse Chaliapine trouva un rôle à sa taille et, grâce à lui, tous les grands théâtres du monde inscrivirent *Boris* au répertoire. Le disque conserve le souvenir émouvant de la mort de Boris, telle que l'interprétait ce chanteur qui ne fut jamais surpassé.

Ce drame historique nous reporte aux faits tragiques du règne de Boris Godounoff. Ce dernier était le beau-frère d'Ivan le Terrible dont le fils, le tsarevitch Dimitri, était mort assez mystérieusement

en 1591, à l'âge de dix ans. On prétendait qu'il avait été assassiné sur l'ordre de Boris pour assurer son accession au trône. En 1598, Ivan mourut et Boris Godounoff lui succéda. Il montra bientôt des signes de folie qui furent attribués au remords. Par la suite, son règne fut troublé à plusieurs reprises par l'apparition d'aventuriers qui se faisaient passer pour le tsarevitch Dimitri. L'un d'eux, le moine Grigori, réussit à soulever le peuple et détrôna Boris qui mourut dans un accès de folie.

Sur ce thème puissant, Pouchkine écrit une oeuvre qui est l'un des sommets de la littérature russe. Sur le même sujet, Moussorgsky voulut écrire, comme il le dit lui-même, un "drame musical populaire". Le sujet autant que l'atmosphère trouble de cette époque l'enthousiasmait. Le tempérament russe s'y révélait dans son humanité la plus héroïque comme la plus vile. "Effrayant, mais beau!" écrivait Moussorgsky à l'un de ses amis.

De nos jours, *Boris Godounoff* est définitivement classé comme l'un des chefs-d'oeuvre du théâtre lyrique. Des tableaux comme la *Scène du Couronnement*, le *Monologue de Boris*, l'*Air du Corillon* et la scène des *Adieux et de la Mort* de Boris sont des pages incomparables.

Au Metropolitan, le rôle de Boris Godounoff sera chanté par la basse George London.

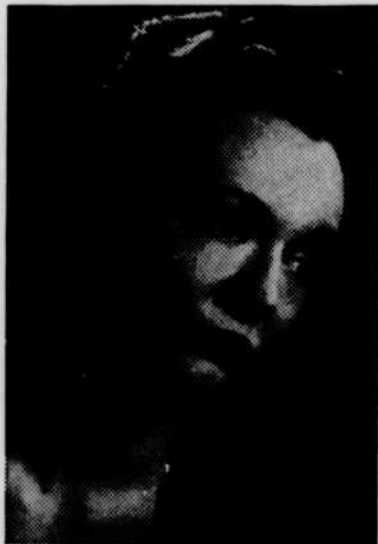
On entendra aussi Brian Sullivan, ténor, dans celui de Grigori; Norman Scott, basse, dans celui de Pimenn; Salvatore Baccaloni, basse, dans celui de Varlaam et Blanche Thebom, contralto, dans celui de Marina.

Toscanini dirige la "Missa Solemnis"

Le jeune soprano canadien Lois Marshall est au nombre des solistes que l'on entendra avec l'orchestre symphonique de la NBC.

Pour le concert final de sa quinzième saison à la tête de l'*Orchestre Symphonique de la NBC*, Arturo Toscanini dirigera la célèbre *Missa Solemnis*, en ré majeur, Op. 123, de Beethoven.

Cette audition exceptionnelle aura lieu samedi, à 5 h. 45 de l'après-midi et se poursuivra jusqu'à 7 h. 30 du soir. A cette occasion, le réseau Français mo-



LOIS MARSHALL qui sera soliste au dernier concert de l'orchestre symphonique de la NBC.

difiera son horaire habituel du samedi afin de faire entendre ce concert au complet, directement de Carnegie Hall, à New-York.

Toscanini a choisi lui-même les quatre solistes qui seront Lois Marshall, jeune soprano de Toronto dont le récent récital à New-York a fait sensation, Nan Merriman, mezzo-soprano, Eugene Conley, ténor et Jerome Hines, basse. On entendra aussi la Chorale Robert Shaw.

Ce concert exceptionnel est donné au profit du fonds musical pour les Anciens Combattants hospitalisés.

Pour les auditeurs canadiens, ce concert sera d'un grand intérêt puisque le jeune soprano Lois Marshall y fera ses débuts sous la direction du célèbre maestro. A Radio-Canada, Mlle Marshall a été entendue à plusieurs reprises, autant comme soliste que dans les distributions de la Compagnie d'Opéra de Radio-Canada. Gagnante des *Singing Stars of Tomorrow*, cette jeune artiste donnait son premier récital new-yorkais le 2 décembre dernier, à Town Hall, après avoir été boursière de la Fondation Naumburg. Ce récital attira l'attention du grand chef d'orchestre italien qui demanda à l'entendre. C'est ainsi qu'elle débute sous sa direction dans la Messe Solennelle de Beethoven.

Le maître désignait lui-même sa messe comme son chef-d'oeuvre. D'autres oeuvres de Beethoven l'égalent certainement en puissance et en émotion, comme les dernières sonates pour piano et les derniers quatuors. Mais cette prédilection de Beethoven pour sa messe provient surtout du fait qu'elle lui avait demandé plus de travail et de peine que toutes ses autres compositions, sauf peut-être *Fidelio*.

L'oeuvre fut commencée en 1818 afin de célébrer la nomination de l'Archiduc Rodolphe, l'un de ses protecteurs au siège archiepiscopal d'Olmütz. Beethoven avait cru pouvoir l'écrire en un an mais il ne la termina qu'en 1823. Le 8 mai 1824, lors d'un concert qui présentait la Neuvième Symphonie en première audition, Beethoven fit entendre trois extraits de sa messe.

Il ne faut pas voir ici une oeuvre destinée à accompagner la célébration de la messe catholique. D'abord élevé dans cette religion, Beethoven adopta bientôt une religion personnelle mais il est indiscutable qu'il avait la foi dans une existence surnaturelle. Dans la *Messe en ré*, en dépit de ses accents romantiques, l'inspiration religieuse est dominante. Ainsi, en tête du *Sanctus*, Beethoven écrit "avec piété" et ailleurs il a déclaré lui-même que son but était



BEETHOVEN (sculpture de Bourdelle)

"d'exprimer le sentiment religieux et de l'inspirer aux auditeurs."

Alors criblé de dettes, Beethoven voulut tirer un peu d'argent d'une oeuvre pour laquelle il s'était donné tant de mal. Mal accueilli par les éditeurs, il eut l'idée d'en offrir une copie manuscrite à tous les souverains et artistes éminents pour la somme de six cents francs. Plusieurs ne répondirent même pas, dont l'illustre Cherubini qui dominait alors la scène musicale parisienne.

La *Missa Solemnis* comprend cinq parties: le *Kyrie*, le *Gloria*, le *Credo*, le *Sanctus* et l'*Agnus Dei*.

"Nicodème", un conte dialogué de Michel Greco

A *Nouveautés dramatiques*, vendredi soir à 10 heures 30, on entendra un conte de Michel Greco intitulé *Nicodème*.

Nicodème était un pauvre d'esprit qui parlait aux fleurs et aux animaux et passait des heures à jouer de la flûte au bord de la mer.

Un jour vint, où la mer refusa de nourrir les pêcheurs. Ils allaient tous les jours au large, jetaient leurs filets, mais rentraient le soir, la cale de leur

barque vide, leurs filets déchirés comme par une grande bête. Les hommes commencèrent à murmurer et il y eut un homme, Aldéric de son nom, qui tenta d'imputer ce malheur à Nicodème. "C'est un sorcier", dit-il. Et quelques-uns des autres le crurent, mais la plupart des gens traitèrent cette accusation comme elle le méritait.

Cependant les poissons continuaient de fuir devant les barques du village et l'on était menacé de famine. Aldéric

voulait toujours faire un mauvais parti au pauvre d'esprit, mais sa femme s'y opposait. Maria fit même plus, elle alla rejoindre Nicodème, assis sur le bord de la falaise, les pieds dans le vide et elle l'emmena dans sa maison, en l'absence d'Aldéric, et lui donna de la nourriture et des jouets.

L'enfant lui avoua alors qu'il avait vu la Dame de la Mer et que c'était elle qui empêchait les poissons de se laisser prendre. — Mais pourquoi ? s'enquit

Maria. — Parce qu'Aldéric me déteste, répondit l'enfant. Il prétend que je suis un sorcier et la Belle Dame veut le punir. Il a également insulté le Roi des Eaux en faisant fouetter la mer de sa barque.

Après le départ de l'enfant, Maria le suivit jusqu'à la falaise et vit qu'il s'appuyait contre un gros chien. L'animal, de taille disproportionnée pour un chien, se laissait caresser par l'enfant. Celui-ci vit Maria et l'appela près de lui. — N'aie pas peur, dit-il, c'est le chien de la Dame de la Mer.

La Belle Dame apparut alors à l'enfant, mais Maria ne la vit pas; elle entendit les réponses de Nicodème, mais non les paroles de l'inconnue. Quand ils furent de nouveau seuls, l'enfant révéla à Maria que la Mer reprendrait son rôle de nourrisseuse des pêcheurs le jour où Aldéric aurait quitté le village. Cependant celui-ci avait réussi à amener les pêcheurs contre Nicodème et on venait pour le chasser, mais Maria prit la défense de l'enfant et révéla ce qu'elle avait vu la veille au bord de la mer. Tout d'abord, les hommes refusèrent de la croire.

Maria leur donna la preuve qu'ils demandaient au cours d'une des scènes les plus fantastiques de ce conte.

La mise en ondes de *Nicodème* est de Guy Beaulne.



JOHN BECKWITH

Un récital de John Beckwith

La jeune pianiste et compositeur canadien John Beckwith sera l'invité au prochain *Récital du Dimanche matin*, à 10 h. 30, au réseau Français de Radio-Canada.

Il fera entendre la *Sonate en do mineur*, K. 309 de Mozart, deux de ses propres compositions *Novellette* et *The Music Room* ainsi que quelques extraits des *Saudades do Brazil* de Darius Milhaud.

Agé de 25 ans, John Beckwith est né à Victoria, en Colombie Britannique et il a fait ses études au Conservatoire

Royal de Toronto avec le pianiste chilien Alberto Guerrero ainsi qu'avec Leo Smith, le Dr Healey Willan et Sir Ernest MacMillan. Comme critique musical, il a collaboré à *Saturday Night, The Globe and Mail* et *The Victoria Daily Colonist*.

Comme compositeur, il a écrit une suite pour piano à quatre mains, *Music for Dancing* qui était récemment jouée en version d'orchestre par l'Orchestre Symphonique de Toronto sous la direction de Sir Ernest MacMillan.

Il a aussi écrit pour la voix et quelques oeuvres de musique de chambre.

L'HORAIRE DU RÉSEAU FRANÇAIS ET DE LA TÉLÉVISION

Le dimanche, 22 mars

9.00—Radio-Journal

9.06—Musique légère

CBJ—CBC News

9.30—L'Heure du concerto

Concerto en do mineur (C.P.E. Bach) : Marguerite Roesgen-Champion, pianiste, et orch. des Concerts du Conservatoire, dir. Arthur Goldschmidt. — Concerto Grosso (Bloch) : George Schick, pianiste, et orch. de Chicago, dir. Rafael Kubelik. — Ouverture de "Phédre" (Massenet) : orch. de l'Opéra-Comique de Paris, dir. Albert Wolff.

10.30—Récital

John Beckwith, pianiste, *Sonate en do mineur* (Mozart). — "Novellette" et "The Music Room" (Beckwith). — "Saudades do Brazil" (Milhaud).

11.00—Paradoxes de la vie chrétienne

Prédication du carême à Notre-Dame de Montréal par le Rév. Père Frédéric-Marie Bergouin, franciscain.

12.00—L'Heure dominicale

Le Rév. Père Louis Lachance, O.P. : "Les conflits de notre conscience religieuse". Aujourd'hui : "La grâce et initiatives personnelles".

12.15—Tableau d'opéras

CBJ—La moisson

12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris

Bruno Landry, agronome, sera le conférencier de l'émission de la Radiophonie rurale.

12.45—Au clavier

12.59—Signal-horaire

1.00—Institutions politiques

M. Jean-Charles Bonenfant étudiera les institutions politiques de l'U.R.S.S.. Une émission de Radio-Collège.

1.15—Radio-Journal

1.20—Bulletin météorologique et Intermède

1.25—CBJ—CBC News

1.30—L'Art dans la vie

Discussion entre Jean et Fer-

nande Simard et Julien Hébert. Aujourd'hui : "Fenêtre ouverte sur le Monde".

2.00—Grandes vocations

M. Guy Boulizon : "Le libraire : ce vice impuni : la lecture". Une émission de Radio-Collège.

2.30—L'Orchestre symphonique de New York

CBF—Claves et Maracas

2.45—CBF—Chronique de France

3.00—CBF—Chef-d'oeuvre de la musique

"Les Saisons" : "Le Printemps" (Haydn). — orch. et chœurs de la Radio italienne, dir. Vittorio Gui. — "Les Saisons" : "Le Printemps" : orch. de l'Académie Ste-Cécile, dir. Bernardino Molinari. — "Fête de Printemps" (Gluck) : Chœur Mozart et orch. de Berlin, dir. Erich Steffin.

4.00—L'heure du thé

4.30—L'Heure dominicale

Exposé doctrinal par le R. P. Bonaventure, O.F.M.; information catholique et chant religieux.

5.00—Géographie humaine

M. Jean Sarrazin poursuit son étude sur "L'homme, son habitat, sa route". Aujourd'hui : "Au bout de la ville : nos morts nous attendent. Les horizons de travail de la mort". — Une émission de Radio-Collège.

5.30—Le Ciel par-dessus les toits

La Vie de Marie de l'Incarnation. Dramatisation de Guy Dufresne.

6.00—Radio-Journal

6.05—CBV—Intermède

6.10—CBF—Chronique sportive

CBV—Chronique sportive

Avec Louis Chassé.

CBJ—Intermède

6.15—Fantaisie

6.30—Nos romanciers
Le docteur Philippe Panneton et MM. Robert Charbonneau, Roger Duhamel et René Garneau discuteront du roman canadien.

7.00—Match inter-cité

7.30—Les Petites symphonies

Dir. Roland Leduc. Symphonie No 99 en do mineur (Haydn)

8.00—Théâtre de Radio-Collège

"La Princesse Turandot", de C. Gozzi. Commentaire de M. Blain.

9.00—Nos futures étoiles

Orch. dir. Giuseppe Agostini, Solistes : Margaret Kerr, mezzo et Jon Vickers, ténor. Première émission des finales.

10.00—Radio-Journal

10.15—Clément Lockquell

Chronique sur "L'inquiétude spirituelle de notre temps". Aujourd'hui : "L'inquiétude et le progrès spirituel de notre temps".

10.30—Les Artistes de renom

Zara Nelsova, violoncelliste, et John Newmark, pianiste. Sonate opus 5, No 1 en fa mineur (Beethoven). — Variations sur "Ein Madchen" de "La Flûte enchantée" (Mozart).

11.00—Adagio

CBJ—CBC—News

11.10—CBJ—Adagio

11.30—La Fin du jour

"Tribulations", "Exultate Deo" et "Vox dilecti mei" (Palestrina) : Chœur de la Chapelle Sixtine, dir. Mgr Dominic Bartolucci. — So-

nate en sol majeur (Bach) : Paul Badura-Skoda et Joerg Demus, pianistes.

CBJ—Fin des émissions

11.57—Radio-journal

12.00—Fin des émissions.



2.00—(Musique)

2.30—Film

Long métrage (en français)

4.00—Film

(en anglais)

5.00—Films pour enfants (en anglais) : "Unk and Andy" lettre "S"; "Bearskin"; "Animal Athletes".

5.30—Pépinot et Capucine

Les avatars de M. Blanc, élu chef des pompiers de Pépinovalle.

6.00—(Musique)

7.00—Academy Award Presentation

La remise des trophées "Oscar" à Hollywood, pour l'année 1952 (sur film).

8.00—Stump the Experts

Maxwell Cohen, Hugh MacLennan, David L. Thomson, jurés. Stephen Brett, modérateur. Travaux d'artisanat donnés en prix.

8.30—Leslie Bell Singers

Avec l'orchestre de Howard Cable, les chanteurs Joyce Sullivan et Charles Jordan, les danseuses Gladys Forrester et Jackie Kay.

9.00—Goodyear Phayhouse Théâtre (en anglais, sur film).

10.00—Concert

Arthur LeBlanc, violoniste, Marie Josch, harpiste. Orchestre sous la direction de Roland Leduc.

10.30—Histoire de la civilisation

2e chapitre : de chasseur nomade qu'il était, l'homme primitif devient éleveur et fermier.

Cet horaire, établi à l'heure de l'Est, comprend le programme du réseau Français, les émissions locales des postes de Radio-Canada (CBF, à Montréal, CBV, à Québec, CBJ, à Chicoutimi), et le programme du poste de télévision de Montréal, CBFT.

Le réseau Français met la plupart de ses émissions radiophoniques à la disposition de ses postes affiliés.

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

LES POSTES DU RÉSEAU FRANÇAIS (1)

(Ondes moyennes)

Nouveau-Brunswick

CJEM Edmundston 1380 Kc/s

Québec

*CBF Montréal 690 Kc/s

*CBV Québec 980 Kc/s

*CBJ Chicoutimi 1580 Kc/s

CHAD Am-s 1340 Kc/s

CHGB Ste-Anne-de-la-Pocatière 1350 Kc/s

CHLT Sherbrooke 900 Kc/s

CHNC New Carlisle 610 Kc/s

CJBR Rimouski 900 Kc/s

CJFP Rivière-du-Loup 1400 Kc/s

CKCH Hull 970 Kc/s

CKLD Thetford-Mines 1230 Kc/s

CKLS La Sarre 1240 Kc/s

CKVD Val D'Or 1230 Kc/s

CKRN Rouyn 1400 Kc/s

Ontario

CFCL Timmins 580 Kc/s

CHNO Sudbury 1440 Kc/s

Manitoba

CKSB St Boniface 1250 Kc/s

Saskatchewan

CFRG Gravelbourg 1230 Kc/s

CFNS Saskatoon 1170 Kc/s

Alberta

CHFA Edmonton 680 Kc/s

(Fréquence modulée)

*CBF-FM Montréal 95.1 Mc/s

CJBR-FM Rimouski 99.5 Mc/s

(1) L'astérisque * indique un poste appartenant à Radio-Canada.

Disques Anglais

La plus grande partie de l'émission du *Wednesday Night*, au réseau Trans-Canada, cette semaine, sera consacrée à l'audition de la *Passion selon saint Matthieu* de Jean-Sébastien Bach. Les auditeurs de la région de Montréal pourront entendre cette émission au poste CBM.

La diffusion de l'œuvre de Bach commencera à 8 heures du soir. Auparavant, à 7 h. 30, un concert spécial sera donné par l'orchestre à cordes de Radio-Canada sous la direction de Ettore Mazzoleni. On entendra le *Concerto Grosso*, No 4, Op. 11, de Giovanni Battista Sammartini ainsi que le *Concerto No 1*, pour orgue, de Georges-Frédéric Haendel. Gerald Bales, organiste, sera le soliste dans cette dernière œuvre.

La *Passion selon saint Matthieu* sera diffusée au complet directement de Massey Hall, à Toronto. On entendra l'Orchestre Symphonique de Toronto sous la direction de Sir Ernest MacMillan ainsi que le Choeur Mendelssohn. Plusieurs solistes canadiens seront entendus dont

Lois Marshall, le jeune soprano qui chantera également dans la *Messe Solennelle* de Beethoven sous la direction de Toscanini, samedi de cette semaine, Edward Johnson, ténor, Margaret Stilwell, contralto, et James Milligan, basse. Le réalisateur de l'émission sera Ernest Morgan.

L'audition de la *Passion* est devenue presque une tradition à Radio-Canada. Depuis plusieurs années en effet, l'œuvre monumentale de Bach est présentée pendant la Semaine Sainte.

Ford Theatre

Vendredi soir, à 9 heures, au réseau Dominion, le *Ford Theatre* présentera une nouvelle pièce de MacShoub, *The Ballad of the Grass*. Cette pièce est inspirée d'une légende du pays de Galles au sujet d'un certain John Davies qui, à la veille d'être pendu, jura qu'une preuve de son innocence serait que l'herbe ne pousserait pas sur sa tombe. Après sa mort, malgré les efforts des fermiers gallois, la terre couvrant sa tombe resta stérile. De cette légende, MacShoub a tiré la pièce qui sera présentée vendredi.

Causerie

Une nouvelle phase de notre mauvaise conscience

par Clément Lockquell

(Un texte de la "Revue des Arts et des Lettres" du réseau Français)

Nous souffrons quelquefois à l'égard de la France catholique d'un complexe d'infériorité. Nous sommes les victimes de ce qu'on nomme la "névrose des cadets". Nous nous sommes souvent rebellés de ne vivre intellectuellement que des restes de notre aînée. Alors, nous nous sommes recroquevillés sur notre blessure qui nous est restée comme un sujet d'aversion quasi insurmontable. Nous en sommes assez vite venus à nous passer des maîtres que l'histoire et la connaturalité psychologique nous avaient donnés. L'état de disciple nous a paru humiliant.

Il ne manque pas d'esprits vindicatifs pour nous rappeler la conduite marâtre de la France de 1760. Cette rancœur a voulu nous faire oublier que le grand abandon était la faute d'une oligarchie, et non celle de la meilleure part du peuple français, cette bourgeoisie de laquelle sont sortis la plupart des penseurs

qui nous ont fait naître à la vie de l'esprit.

Isolés par les conséquences de la conquête, nous avons renforcé notre mur de Chine, quand, après 1789, l'idée d'autonomie personnelle est devenue synonyme d'insurrection à l'égard des pouvoirs. Comme nous aimons à simplifier les problèmes, et à cause de notre inclination à un certain manichéisme, nous nous sommes plu à établir un divorce entre la France d'avant la Révolution et celle d'après. Nous avons même étiqueté la première "La France chrétienne", et la seconde "La génération de Voltaire." Ce sont des vues qui sont un peu courtes, et qui ne cadrent pas avec l'histoire des idées sociales et religieuses. Nous aimons trop à considérer le XVIIème siècle comme le modèle idéal de la vie chrétienne. Et pourtant, si nous voulions regarder à côté de Bossuet, nous remarquerions des hérésies aussi graves que le gallicanisme et le Port-Royalisme, des attitudes de rébellion aussi inquiétantes que celles que prenaient les 200,000 libertins qui, au dire du Père Mersenne, corrompaient la seule ville de Paris. A côté de saint Vincent-de-Paul, nous verrions le chaos politique que Fénelon avait eu, seul, le courage de dénoncer comme inhumain et anti-chrétien.

D'autre part, la période post-révolutionnaire a doté la France de grands avantages. Ainsi, la dignité du citoyen, et par ricochet, celle du chrétien, était mise en meilleure évidence. La participation des fidèles à la vie intime de l'Eglise était restaurée, encore imparfaitement, mais avec un ferveur qui est un des mérites de ce XIXème siècle stupide seulement aux yeux de ceux qui l'ont mal étudié. On a trop médié du catholicisme romantique, celui de Lacordaire et d'Ozanam, par exemple. N'use-t-on pas d'une prudence étroite quand on nous met en garde contre des écrivains comme Bloy, Péguy, Bernanos, Mauriac, Estang. N'est-on pas allé jusqu'à soupçonner de progressisme certains membres particulièrement éminents de la hiérarchie française, tel le Cardinal Suhard? En relisant les journaux du temps, nous pourrions constater avec quelles réticences on a accueilli le document capital: "Essor ou déclin de l'Eglise?" Nous aimons peu le dialogue. On nous invite même à ne pas lire les journaux et revues qui nous apporteraient des sources précieuses d'information. Si l'on en avait le pouvoir, ne mettrait-on pas à l'Index *La Vie Intellectuelle, Témoignage Chrétien, Esprit, Les Études*?

Assurément, le climat religieux de la France et celui du Canada-Français ne sont pas à la même latitude. Mais sont-ils à ce point éloignés que les principes de vie qui vivifient le premier soient

(Suite à la page 6)

Le lundi, 23 mars

7.00—CBF—Radio-Journal
 7.05—L'Opéra de quat'sous Variétés musicales.
 7.30—CBF—Radio-Journal
 CBV—Badinage musical
 CBJ—Réveille-matin
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
 Avec Louis Chassé.
 7.55—CBF-CBJ—Musique
 8.00—Radio-Journal
 8.10—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ-CBC News
 8.15—Elévations manutiales
 La prière du matin et commentaires sur la vie religieuse.
 8.30—Rythmes et mélodies
 CBJ—Ici Philippe Robert
 8.35—CBJ—Sur demande
 9.00—Radio-Journal
 9.05—Chansonnettes
 9.15—CBJ—Çà et là
 9.30—Comptoir du disque
 Lorenzo Campagna présente des disques choisis et un invité.
 10.00—Sur nos ondes
 Renseignements sur les émissions, interview, courrier des auditeurs.
 10.15—Le Cabaret des ondes
 10.30—Entre nous, mesdames
 Avec Michèle Tisseyre les lundis, mercredis et vendredis. Avec Odette Oligny, les mardis et jeudis.
 10.45—Je vous ai tant aimé
 Roman de Jovette.
 11.00—Francine Louvain
 11.15—Vies de femmes
 Roman de Paul Gury.
 11.30—Les Joyeux troubadours
 Estelle Caron, diseuse, Gérard Paradis, chanteur et comédien, et un ensemble dirigé par Lionel Renaud.

12.00—Jeunesse dorée
 12.15—Rue principale
 12.30—Le Réveil rural
 Conseils agricoles.
 12.59—Signal-horaire
 1.00—Quelles nouvelles?
 Histoires de Jovette.
 1.15—Radio-Journal
 1.25—L'Heure du dessert
 CBJ-BBC News
 1.30—Tante Lucie
 1.45—Estelle Leblanc
 2.00—Grande soeur
 2.15—Maman Jeanne
 2.30—L'Ardent voyage
 2.45—Lettre à une Canadienne
 Commentaires et interview de Marcelle Barthe.
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
 Symphonie No 5 en mi mineur (Tchaikowsky) orch. Radio-Hambourg, dir. Hans Schmidt-Isserstedt. — Rhapsodie roumaine No 1 (Enesco) orch. de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy.
 4.00—Notre pensée aux malades
 4.30—Rythmes et chansons
 5.00—Vie de la terre
 M. P.-E. Auger: "La géologie est une profession". Une émission de Radio-Collège.
 5.15—La Nature
 M. P. A. Enjoué étudie les "Grands phénomènes de la nature". Aujourd'hui: "L'Evolution du Monde". Une émission de Radio-Collège.
 5.30—P'tit bout de chou
 CBJ—Passe-Temps
 5.45—Yvan l'intrépide
 Roman pour la jeunesse.
 6.00—Radio-Journal
 6.10—Chronique sportive
 CBJ-CBC News
 6.15—Studio
 6.30—Fantaisie
 Le lundi et le vendredi

6.45—Un homme et son péché
 Roman de Claude-Henri Grignon.
 7.00—Revue de l'actualité
 Des correspondants de toutes les provinces du Canada et de tous les continents commentent les événements du jour.
 7.15—Métropole
 Roman de Robert Choquette.
 7.30—Chansons de l'escadrille
 Lise Roy, un quatuor de voix d'hommes et un ensemble; dir. Maurice Meerte.
 (lundi, mardi et jeudi).
 Tambour battant
 Lucille Dumont, les Gars de la cantine et un ensemble instrumental sous la direction de Maurice Meerte.
 7.45—La Famille Plouffe
 Adaptation du roman de Roger Lemelin.
 8.00—Connaissance de l'homme
 Fernand Seguin: "La destinée humaine". — Entretien du docteur Paul Dumas avec le docteur Roger Dufresne: "En attendant la nuit étoilée".
 8.30—Le Choc des idées
 "Séchage artificiel ou naturel du poisson. L'Art et la science au service de la nature". Participants: MM. Louis Bérubé et Lionel Belavance.
 9.00—Théâtre Lyrique Molson
 Choeurs et orch. dir. Jean Deslauriers.
 "Louise", de Charpentier, Louise Roy, Jacques Gérard, Denis Harbour, Fernande Chiochio.
 10.00—Radio-Journal
 10.15—Symphonie de Radio-Canada
 Dir. Howard Hanson. Ouverture de l'opéra "Merry Mount" et Symphonie No 2 (Hanson).
 11.00—Adagio
 CBJ—CBC—News

11.10—CBJ—Adagio
 11.30—La Fin du jour
 "Le Chant du cygne" (Schubert). 1ère partie. Ralph Herbert, baryton.
 CBJ—Fin des émissions
 11.57—Radio-journal
 12.00—Fin des émissions.

3.00—(Musique)
 5.30—Ed's Place
 Pour enfants, avec Ed McCurdy. (Sur kinéscope, de Toronto).
 6.00—(Musique)
 7.45—Nations Unies
 Interview d'une personnalité de l'assemblée générale de l'O.N.U., à New-York.
 8.00—L'Actualité
 1er bulletin hebdomadaire.
 8.15—Télé-Montréal
 Quatre entrevues par Michèle Tisseyre avec des personnalités diverses.
 8.30—Pays et Merveilles
 9.00—Studio One
 "The Show Piece". Théâtre (en anglais, sur film).
 10.00—Foreign Intrigue
 Récits d'aventures. Réalisation faite en Suède.
 10.30—Victory at Sea
 12 épisode: "The Conquest of Micronesia". Le conflit pour la possession des îles Gilbert et Marshall dans le Pacifique.
 11.00—United Nations
 Retransmission en anglais de la séance tenue le matin à l'O.N.U. Commentateur: Don Pringle.

La Semaine À RADIO-CANADA

Publiée chaque semaine par la SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
 Service de Presse et d'information
 C.P. 6000 Montréal
 (UNiversity 6-2571)
 Directeur: Robert Élie
 Abonnement: \$2 par année
 (États-Unis, \$3.50)
 Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Une nouvelle phase...

(Suite de la page 5)

dépourvus de toute action stimulante pour le nôtre? La principale distinction de ces deux climats paraît être la suivante. Notre position religieuse respecte plus les valeurs qu'elle n'essaie d'en tirer tout ce qu'elles contiennent d'implicite encore non-défini. Le catholicisme français, bien qu'il possède une aile conservatrice, donne périodiquement naissance à des avant-gardes théologiques et sociales. Elles ont le goût du développement, de la recherche, de l'explication des doctrines. Ces aventures spirituelles ont quelquefois abouti à des impasses, tel le modernisme (qui n'est d'ailleurs pas spécifiquement français). Elles ont en même temps suscité des réactions violentes, tel l'intégrisme. Mais la polémique, en France, s'exerce librement, et c'est le signe d'un organisme vivant.

Ici, fiers, et à bon droit, de n'avoir jamais versé dans la moindre hérésie officielle, nous nous sommes appliqués surtout à consolider des positions. D'autre part, il serait intéressant d'examiner certaines hérésies occultes, et pas toujours mineures (la plupart du temps de l'ordre de la stabilisation), qui ont durci les coeurs et fermé les esprits. Il nous en vient deux à la mémoire: l'opposition têtue d'un grand nombre de nos compatriotes au décret de Pie X sur la communion des petits enfants, et l'attachement plus ou moins clandestin aux doctrines de l'Action française, même après leur condamnation solennelle par Pie XI. Nous pourrions ajouter des restes importants de gallicanisme et de jansénisme moral.

Nous avons hérité de la France de l'Ancien régime un instinct quasi maladif de conservation, un goût de dresser des remparts, une inclination secrète pour les terreurs blanches.

Nous nous méfions de l'influence française, particulièrement en spiritualité et en sociologie. La lumière, a-t-on dit, vient de Rome, non de Paris, ni de Lyon. Ne se pourrait-il pas que la lumière diffusée de Rome ait été allumée à Paris et à Lyon? Serait-il inconcevable que le Pape demandât à un dominicain de Paris ou à un Jésuite de Lyon la préparation d'une encyclique, et que ce Jésuite dût quelque chose à monsieur Folliet, et ce dominicain, quelque chose à monsieur Maritain? A moins qu'on ne croie que toute information soit inutile au magistère. Le Pape actuel pense tout autrement. Aux journalistes catholiques réunis en congrès, il disait: "L'Opinion publique est l'apanage de toute société composée d'hommes qui, conscients de leur conduite personnelle et sociale sont intimement engagés dans la communauté dont ils sont membres..."

Etouffer l'opinion des citoyens, la réduire au silence forcé, est, aux yeux de tout chrétien, un attentat au droit naturel de l'homme, une violation de l'ordre du monde tel que Dieu l'a établi... Nous voudrions ajouter un mot relatif à l'opinion publique au sein même de l'Eglise (naturellement dans les matières laissées à la libre discussion). Il ne peut y avoir à s'en étonner que ceux qui ne connaissent pas l'Eglise ou qui la connaissent mal. Car, enfin, elle est un corps vivant, et il manquerait quelque chose à sa vie, si l'opinion publique lui faisait défaut, défaut dont le blâme reposerait sur les pasteurs et les fidèles... Aux alarmistes, il convient de préférer le sentiment du même Pie XII, s'adres-

(Suite à la page 7)

9.05—Le Courrier de Radio-Parents

12.30—Le Réveil rural

Hélène Baillargeon-Côté et ses chansons.

1.45—Le Quart d'heure de détente

Les chansons de Gérald Duranleau, ténor.

3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique

Oeuvres de Bach. Concerto en ré mineur: Joseph Szigeti et orch. Festival de Prades, dir. Pablo Casals. — "Offrande musicale": orch. Festival de Prades. — Prélude et Fugue en fa mineur: Albert Schweitzer, organiste. — Concerto pour trois pianos: Robert Gaby et Jean Casadesus, et orch. de New York, dir. Mitropoulos.

4.30—Rythmes et chansons CBJ—Le Courrier de Radio-Parents

5.00—Psychologie
Madame Thérèse Gouin-Décarie: "Synthèse du 2ème cycle de vie". Une émission de Radio-Collège.

5.15—Pensée moderne
M. Paul Lacoste étudie un nouvel aspect de la pensée moderne: "La justice sociale". Une émission de Radio-Collège.

6.30—Les Collégiens

Invitée: Madeleine Lachance:

12.30—Le Réveil rural

Madame C. Lecocq: "Champignons et poissons".

3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique

"Sebastian Ballet" (Menotti): orch. Robin Hood Dell, dir. Mitropoulos. — Concerto en fa mineur (Menotti): Yury Boukoff, pianiste, et orch. Concerts du Conservatoire, dir. André Cluytens. — "Fancy Free Ballet" (Bernstein): orch. Boston "Pops", dir. Arthur Fiedler.

4.00—La retraite des maldes

R. P. Dontigny, S.J.

4.30—La musique
Une conférence de Jean Vallerand "La Musique et son langage". Aujourd'hui: "La Musique de chambre et les temps présents".

6.30—Dans la coulisse
Théâtre, cinéma, concerts, radio et télévision avec Michèle Tisseyre et Noël Gauvin.

8.00—Ceux qu'on aime

12.30—Le Réveil rural.

M. Paul Boucher nous parlera des résultats du concours littéraire organisé par le Salon de l'agriculture.

3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique

"Mouvements perpétuels" (Poulenc). — Musique de piano (Satie): Francis Poulenc, pianiste. — Toccata et Variations (Honegger): Jacqueline Potier, pianiste. — Symphonie pour orch. à cordes (Honegger): orch. des Concerts du Conservatoire, dir. Charles Münch.

4.00—La retraite des maldes

R. P. Dontigny, S. J.

4.30—Causerie par Zia Peli

R. P. Ernest Gagnon: "Lumière sur la fin des temps".

6.30—Perrette et le trio des petits

8.00—Le Canada

Série de forums sous la direction de Léon Lortie sur "La Grandeur et le Rayonnement du Canada".

Le mardi, 24 mars

Compléter cet horaire avec celui du lundi, entre 7 heures du matin et 8 heures du soir.

"Au grand large", "Mathilda" et "Dans les rues de Québec".

8.00—L'Histoire

M. Roger Citerne dramatise l'une des "crises de l'histoire". Aujourd'hui: "Hitler est-il mort?"

8.30—Concert symphonique

L'orch. symph. de Montréal, dir. Otto Klemperer. Rudolf Firkusny, pianiste. Ouverture de l'opéra "Don Juan" (Mozart). — Concerto No 1 (Brahms).

9.30—La Revue des arts et des lettres

Pierre Perrault, André Laurendeau et Jeanne Lapointe feront la revue du cinéma, de la radio et des livres. Raymond Queneau, Alexandre Arnoux et Roland Dorjégès parleront du cinquantenaire de l'Académie Goncourt.

10.00—Radio-Journal

10.15—Les Affaires de l'Etat
Ce soir, le parti progressiste-conservateur.

10.30—Ce qu'ils disent... quand vous n'êtes pas là

11.00—Adagio

..CBJ—CBC—News

11.10—CBJ—Adagio

11.30—La Fin du jour

"Sea Drift" (Delius): John Brownlee, baryton, chœur et orch. de Londres, dir. Sir Thomas Beecham.

CBJ—Fin des émissions.

11.57—Radio-Journal

12.00—Fin des émissions

3.00—(Musique)

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

Le mercredi, 25 mars

Compléter cet horaire avec celui du lundi, entre 7 heures du matin et 8 heures du soir.

8.30—Le Curé de village

9.00—Radio-Carabin

Invitée: Lily Fayol

10.00—Radio-Journal

10.15—Causerie

10.30—Studio

11.00—Adagio

CBJ—CBC News

11.10—CBJ—Adagio

11.30—La Fin du jour

Symphonie No 1 en si bémol pour clarinette (Beethoven): Orch. symph. de la NBC, dir. Toscanini.

CBJ—Fin des émissions

11.57—Radio-journal

12.00—Fin des émissions

3.00—(Musique)

5.30—Le Grenier aux images

Grand-Père raconte l'histoire du sirop d'érable et parle de la cabane à sucre.

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

Le jeudi, 26 mars

Compléter cet horaire avec celui du lundi, entre 7 heures du matin et 8 heures du soir.

Ce soir: "Les universités canadiennes". Une émission de Radio-Collège.

8.30—Baptiste et Marianne

9.00—Théâtre Ford

"Ami comme avant", de Henri Jeanson. En vedette: Marthe Thierry, Albert Duquesne, Yvette Brind'Amour et Guy Godin.

10.00—Radio-Journal

10.15—La politique provinciale

Radio-Canada accorde gracieusement cette période aux partis provinciaux pour leur permettre d'exprimer leurs points de vue. Ce soir le parti CCF.

10.30—Récital

Artistes invités: Muriel Hall-Plamondon, contralto et Guy Bourassa, pianiste: Intermezzo Nos 5 et 6 (Schumann). — "Au loin", "A la fiancée", "Le noyer" et "J'ai pardonné" (Schumann). — Intermezzo No 2, opus 17 et 119 (Brahms).

11.00—Adagio

CBJ—CBC—News

11.10—CBJ—Adagio

11.30—La Fin du jour

Quintette en si bémol pour clarinette, A. Buerkner, et orch. à cordes Radio-Munich.

CBJ—Fin des émissions

11.57—Radio-journal

12.00—Fin des émissions.

2.30—Rêve, Réalité

Spécialement pour l'auditoire féminin. Art culinaire, défilés de modes, forums, conseils, etc.

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

CBFT MONTRÉAL

5.30—Films pour enfants

6.00—(Musique)

7.45—Nations Unies

Retransmission d'une séance tenue la veille, en français, à l'O.N.U. Commentateur: Jacques Donat.

8.00—CBC Newsreel

1er bulletin hebdomadaire.

8.15—Variétés musicales

Barry Paige, Ron Kerry, Ken Jones, Les Kidoolers, et Jack Whitney.

8.30—March of Time

9.00—Café des Artistes

Jacques Normand, Lucille Dumont, Gilles Pellerin; artistes spéciaux et invités d'honneur. Orchestre dirigé par Maurice Durioux.

9.30—Au Carrefour des mots

Animateur: Fernand Seguin.

10.00—Boxe

Retransmission d'un combat tenu au gymnase de l'Eastern Parkway, à Brooklyn.

"Amis comme avant" de Henri Jeanson

Jeudi soir à 9 heures, au *Tbêâtre Ford*, réseau Français, Bruno Paradis présente une comédie de Henri Jeanson, *Amis comme avant*.

C'est l'histoire d'un homme qui avait décidé, le jour du dixième anniversaire de son fils, de quitter sa femme. Non parce qu'il en aimait une autre, mais parce qu'il n'était pas aimé de Claire, qu'il n'avait jamais été aimé d'elle. Il avait donc décidé de lever le camp; il avait même écrit sa lettre d'adieu. Mais en voyant son fils, si affectionné, il n'avait pas eu le courage de l'abandonner aux soins de Claire qu'il jugeait inhumaine. Et il était resté.

Puis, il était devenu le meilleur ami de son fils, Alain, et cette amitié le consolait de la vie misérable qu'il menait dans son ménage.

Mais Alain atteignit sa vingtième année et Didier fut repris par son désir d'échapper à la vie d'enfer de son foyer. Ayant de nombreux amis dans les conseils d'administration d'une banque et sachant que son fils avait l'ambition de se faire une carrière dans ce champ, il intervint pour obtenir à Alain un poste important. Désormais son fils n'aurait plus besoin de lui; quant à sa femme, il avait la conviction de la débarrasser en s'en allant. Donc, un soir, il descendit sous prétexte d'aller chercher du tabac et ne revint pas. Il avait eu auparavant une longue conversation avec Alain auquel il avait avoué toute la vérité, y compris la lettre écrite dix ans plus tôt et auquel il n'y avait pas un mot à changer.

Le jeune homme comprenait son père, mais il aurait voulu le retenir. "Elle

m'a gâché tous mes plaisirs, dit Didier, compromis toutes mes joies, réfréné tous mes élans, rectifié tous mes gestes. Elle m'a aimé dans la mesure où elle pouvait me corriger. J'ai beaucoup souffert, va, tu peux me croire." Le pire, c'est que les deux époux ne se querellaient jamais. "Non, continue le père, nous luttions sourdement, sournoisement, et nos regards se fuyaient."

Et Didier s'en va. Trois ans passent. Alain est fiancé à une charmante jeune fille, alliée aux meilleurs familles et qui peut l'aider dans sa carrière. De son côté, Claire ne paraît pas avoir trop souffert du départ de son mari. Elle jouit de sa liberté, flirte avec les amis de son fils, s'illusionne sur sa beauté et ses charmes, au point qu'elle fait beaucoup parler d'elle.

Alain apprend que la famille de Simone veut rompre ses fiançailles, à cause de Claire qui accumule scandale sur scandale. Le jeune homme, dont le bonheur est en jeu, décide de faire appel à son père. Il le rejoint à Marseille.



MARTHE THIERRY

Quelles seront les conséquences du retour de Didier dans sa famille? Réussira-t-il à sauver le mariage de son fils et comment sera-t-il accueilli par Claire?

Amis comme avant est interprété par Marthe Thierry, Albert Duquesne, Yvette Brind'Amour et Guy Godin.

12.30—Le Réveil rural

Georges Bernier et ses chansons.

3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique

Concerto No 3 pour flûte (Frédéric le Grand): Camillo Wanausk et orch. de Vienne, dir. Charles Adler. — "Für Elise" (Beethoven): Grazio Frugoni, pianiste. — "Créatures de Prométhée" (Beethoven): orch. de Londres, dir. Édouard van Beinum.

4.00—La retraite des maulades

R. P. Dontigny, S.J.

5.00—Cité des plantes

Jacques Rousseau: L'homme et la plante.

5.15—Le monde animal

Louis-Philippe Audet: "Truite de Québec et truite arctique: un indigène farouche". Une émission de Radio-Collège.

8.00—L'Orchestre

Concert d'antiation à l'orchestre, dir. Roland Leduc. Commentaires sur "La Création du monde" (Milhaud).

7.00—CBF—Radio-Journal

7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous

7.30—CBF—Radio-Journal

CBV—Badinage musical

CBJ—Réveille-matin

7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous

7.50—CBV—Bonjour les sportifs

8.00—Radio-Journal

8.10—CBF—Chronique sportive

CBV—Intermède

CBJ—CBC News

8.15—Elévations matutinales

8.30—Rythmes et mélodies

CBJ—Sur demande

9.00—Radio-Journal

9.05—Fantaisie

10.00—Tante Lucille

10.15—Les Plus beaux contes

10.30—Concert

11.30—Boîte é musique

11.45—Mélodies

12.00—Musique légère

12.30—Le Réveil rural

Le vendredi, 27 mars

Compléter cet horaire avec celui du lundi, entre 7 heures du matin et 8 heures du soir.

8.30—La boîte à chansons

Une vedette de la chanson et un orchestre sous la direction de Maurice Durieux.

9.00—Les Idées en marche

Forum. Animateur: Gérard Pelletier. Ce soir: "Bourses d'études aux commençants ou aux diplômés?"

9.30—Carte blanche

10.00—Radio-journal

10.15—Causerie

10.30—Nouveautés dramatiques

"Nicodème", de Michel Greco.

11.00—Adagio

CBJ—CBC—News

11.10—CBJ—Adagio

11.30—La Fin du jour

"La Bonne Chanson" (Fauré): Suzanne Danco, soprano. — "Arpège" (Fauré): Gérard Souzay.

CBJ—Fin des émissions

11.57—Radio-Journal

12.00—Fin des émissions



3.00—(Musique)

5.30—Small Fry Frolics

Frank Heron, animateur. Jeux et concours pour enfants. Invité surprise.

Le samedi, 28 mars

M. Albert Bélanger: "L'acidité des sols et ses corrections".

12.59—Signal-horaire

1.00—Piano

CBJ—La Voix agricole du Saguenay

1.15—Radio-Journal

1.25—Intermède

CBJ—CBC News

1.30—Chansonnettes

CBF—Les amis de l'art

2.00—L'Opéra du Métropolitain

"Boris Godounoff" (Moussorgsky). George London, baryton, Brian Sullivan, ténor, Norman Scott, basse, Salvatore Baccaloni, basse, Blanche Thebom, contralto.

5.45—Orchestre de la NBC

Direction: Arturo Toscanini. "Missa Solemnis" (Beethoven): Lois Marshall, soprano, Nan Merriman, mezzo-soprano, Eugène Conley, ténor, Jérôme Hines, basse, et le Robert Shaw Chorale.

7.30—Radio-journal

7.35—Rév. Père Marcel-Marie Desmarais

Série de six entretiens sous le titre général "Message de Fatima".

8.30—Magazine des sports

Avec René Lecavalier.

9.00—Radio-Journal

9.05—Radio-hockey

Joute éliminatoire.

10.30—Piano à quatre mains

Variations en ré (Beethoven). — "Mazurka", "Pizzicati", "Naila" et "Sylvia" (Delibes). — "Berceuse sur le nom de Fauré" (Ravel). — "Marche solennelle" (Pierné).

11.00—Adagio

CBJ—CBC—News

11.10—CBJ—Adagio

11.30—La Fin du jour

"Le Boeuf sur le toit" (Milhaud): orch. de Minneapolis, dir. Dimitri Mitropoulos. — "Horoscope" (Constant Lambert): orch. de Londres, dir. du compositeur. "Jeux de cartes" (Strawinsky): orch. Phil. de Berlin et Igor Strawinsky.

11.57—Radio-Journal

CBJ—Fin des émissions

6.00—(Musique)

7.45—Nations Unies

Retransmission d'une séance tenue la veille en français à l'O.N.U. Commentateur: Jacques Donat.

8.00—L'Actualité

Deuxième bulletin hebdomadaire.

8.15—A travers ma province

(film).

8.30—"Télé-Scope"

Avec Gérard Delage et Norman Hudon.

9.30—Badminton

Doug Grant vs Stan Cutts. Du gymnase du Mont Saint-Louis.

10.00—The Big Revue

Alan Lund et danseurs, l'orchestre de Samuel Hershenson.

11.00—United Nations

Retransmission d'une séance tenue le matin en anglais à l'O.N.U. Commentateur: Don Pringle.

12.00—Fin des émissions

3.00—(Musique)

5.30—Small Fry Frolics

Frank Heron, animateur. Jeux et concours pour enfants. Invité surprise.

11.00—United Nations

Retransmission d'une séance tenue le matin en anglais à l'O.N.U. Commentateur: Don Pringle.

12.00—Fin des émissions

3.00—(Musique)

5.30—Tic-Tac-Toc

6.00—(Musique)

7.30—Tales of Adventure

"The Mysterious Island", adaptation d'un récit de Jules Verne.

8.00—Science Review

Joel Chaseman, commentateur; Lynn Poole, réalisatrice.

8.30—Cruise to Europe

"The Holy Blood Procession".

8.45—What's the Record

"Bull fight".

9.00—Le Nez de Cléopâtre

Forum-questionnaire. Robert Lapalme, caricaturiste. Jury: le Dr Philippe Paneton, Jean Desprez, Gérard Pelletier et Jacques Normand. Participation d'un invité d'honneur. Meneur de jeu: Roger Duhamel.

9.30—Hockey NHL

Joute éliminatoire. Du Forum de Montréal.

11.00—Film

Long métrage (en français).

Vingt-sept peintres à la télévision

27 peintres canadiens seront représentés, par leurs oeuvres, à une émission spéciale réalisée dans les studios de CBFT, et qui passera mercredi soir, de 8 h. à 8 h. 30.

Le programme a été préparé en marge de la tournée de tableaux dans les divers magasins Eaton's, à travers le Canada, avant leur expédition en Israël, où ils seront exposés, en permanence, au Musée de Jérusalem.

Parmi les artistes exposants, on remarque Pelland, Borduas, Cosgrove, Goodridge Roberts, Coburn, Lismer, Henri Masson, Marian Scott, Bellefleur, Paul Beaulieu, Dallaire.

Une nouvelle phase...

(Suite de la page 6)

sant aux Cardinaux Grente et Feltn: "On note parmi les catholiques de France un effort de lucidité qui retient à juste titre l'attention du monde. Les progrès de la sociologie sont fructueusement utilisés dans les domaines où ces données sont valables. On cherche à voir clair. Ceci est bien dans la tradition de votre pays qui produira les plus heureux fruits, de courageuses initiatives tempérées par la prudence de la hiérarchie... Nous tenons à louer le souci de vie intérieure qui accompagne ces recherches".

Sans donner dans un humiliant colonialisme spirituel, ne pourrions-nous pas comme les autres peuples, recevoir leçons et exemples de ces Français vers lesquels le coeur du Pontife romain est tendu avec une tendresse non équivoque?

Clément Lockquell.

La Semaine à la télévision

La visite d'un réalisateur américain aux studios de CBFT

Pour la première fois depuis ses six mois d'existence officielle, le poste de télévision de Radio-Canada à Montréal aura desservi un réseau américain.

C'est un précédent : l'un des programmes présenté samedi, le 7 mars dernier, et réalisé dans les studios de CBFT, a été distribué, sur kinescope, aux 26 postes affiliés au réseau Du Mont, aux États-Unis.

Il s'agit de la *Johns Hopkins Science Review*, série de documentaires présentés ici tous les samedis soirs, de 8 h. à 8 h. 30.

Cette série est habituellement réalisée à Baltimore, aux studios WAAM-TV, en collaboration avec Du Mont et l'université Johns Hopkins. Mais cette fois, circonstance exceptionnelle, le producteur Lynn Poole a transporté ses pénales à Montréal... Il a recruté comme vedettes de l'émission deux savants professeurs des universités de Montréal et



De gauche à droite : Lynn Poole, le professeur Hans Selye et le professeur David-L. Thomson, qui ont tenu la vedette dans la *Johns Hopkins Science Review*, dont un chapitre a récemment été réalisé dans les studios de CBFT.

McGill : MM. Hans Selye et David-L. Thomson; il a aussi recouru aux services du comédien Roland Chenail et de l'annonceur Henri Bergeron.

Et il a lui-même participé à l'émission, qui a été mise en scène par Michael Pym, l'un des réalisateurs de CBFT.

Le programme s'intitulait *Stress* et portait sur la fatigue et la tension nerveuse. Réalisé non pas "en direct" mais sur film, il était tout d'abord présenté à Montréal le 7 mars, puis, le 16, était distribué aux États-Unis, comme partie de la série régulière de la *Johns Hopkins Science Review*.

M. Poole, qui occupe la fonction de directeur des Relations extérieures à Johns Hopkins, s'est déclaré enchanté de sa visite à CBFT et il a particulièrement manifesté son étonnement devant la rapidité du travail accompli. Il n'a fallu qu'un après-midi, en effet, pour filmer et préparer le programme.

La *Science Review* existe depuis 1948 et fêtait, le 9 mars dernier, son 5e anniversaire et sa 200e réalisation. Elle a été présentée sans arrêt, à la télévision américaine, depuis le 3 octobre 1950.

Les reporters du Hockey à la radio et à la télévision

Les éliminatoires pour le championnat mondial du hockey débiteront cette semaine. Comme par le passé, le réseau Français offrira une description des deux dernières périodes de chacune des joutes entre les quatre meilleurs clubs de la Ligue Nationale. Le reporter radiophonique sera encore le populaire Michel Normandin.

Les amateurs de hockey pourront encore voir une partie de ces joutes décisives sans quitter leur foyer, grâce à CBFT. La télédiffusion de ces joutes commencera à 9 h. 30, et René Lecavalier en sera le commentateur.

Michel Normandin, commentateur des joutes de hockey pour Radio-Canada, possède sans doute l'une des voix les plus connues des téléspectateurs aussi bien que des radiophiles.

Depuis 11 ans qu'il décrit en effet les rencontres de la Ligue Nationale tenues le samedi soir au Forum de Montréal, il est évidemment passé maître en un sujet dont l'abord n'est pas si facile. Ajoutons à cela que Normandin a commenté cette saison, le dimanche après-midi, les joutes de la Ligue senior télédiffusées par CBFT, et l'on aura une idée de l'importance et de l'ampleur du travail qui lui revient.

Malgré tout, il ne pose pas à l'expert (bien qu'il le soit indubitablement). "Je suis et je veux être tout simplement le spectateur moyen... mes réactions doivent être les siennes", commente-t-il.

Monsieur Hockey, comme on a surnommé Michel Normandin, nous décrit l'essence de son rôle d'an-

nonneur radiophonique : il s'agit de reproduire aussi fidèlement que possible, par la parole, l'action qui se déroule sur la glace.

Ce qui n'exclut pas un aparté occasionnel — mais avant tout, à la radio, Normandin doit agir en narrateur plutôt qu'en commentateur.

Et ce n'est pas du tout semblable à la télévision. Il est intéressant d'entendre Normandin, qui occupe la vedette aux deux "médiuns", établir la différence entre l'un et l'autre.

"En TV, le jeu est là, étalé devant le spectateur; mon rôle consiste alors, non pas à le décrire, mais à le compléter par l'identification des joueurs, par des commentaires sur certains jeux, par l'explication des règlements, etc.

Tandis qu'en radio, il ne faut rien oublier, pas même la plus petite passe d'un équipier à l'autre. Il n'est donc pas surprenant que le débit de l'annonceur soit deux fois plus rapide. Pour satisfaire la curiosité de l'auditeur fervent, tout doit être expliqué, jusqu'aux réactions de la foule captées par des micros nombreux.

D'autant plus, explique Normandin, que le jeu de hockey est devenu beaucoup plus rapide aujourd'hui, avec les modifications apportées, d'année en année, par des règlements nouveaux; on note tout spécialement la levée des restrictions sur la "longue passe en avant"; les joueurs pouvant s'échanger le disque à des distances considérables, le jeu est devenu beaucoup plus rapide.

Les années n'ont pas diminué l'enthousiasme de Normandin pour son travail et elles ont certainement consacré sa popularité. Un nombre incroyable d'amateurs de hockey écoutent la description des joutes, surtout pendant les éliminatoires.

René Lecavalier, commentateur de CBFT

Pour sa part, René Lecavalier explique qu'il n'est pas aisé de trouver le juste milieu dans l'art de décrire le hockey à la télévision. C'est René Lecavalier, en effet, qui assume le rôle du commentateur de CBFT aux joutes de la NHL.

Lecavalier souligne un point fort important : il ne faut pas "distraire" le téléspectateur ! Si en effet l'annonceur donne une description trop chargée du jeu, on l'accusera de zèle intempestif. "Pas besoin de décrire cette passe de Richard ou cet arrêt de McNeil, on l'a fort bien vu nous-mêmes", diront les téléspectateurs. Il ne faut donc pas verser dans le superflu. Mais en même temps, il faut conserver une certaine dose d'enthousiasme... Et ce qui paraît simple et peu compliqué au spectateur de la télévision sera le plus difficile à l'annonceur.

N'oublions pas un autre facteur important, termine Lecavalier : le commentateur de hockey doit regarder à la fois l'appareil de TV et la patinoire... Il ne faudrait tout de même pas qu'il décrive certaine partie du jeu que ne capteront même pas les caméras !...

LA SEMAINE À RADIO-CANADA
DU 22 AU 28 MARS 1953



SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION
C.P. 6000, MONTRÉAL

MAÎTRE DE POSTE : Si non réclamée, s'il vous plaît retourner après cinq jours.